



6 – Le gouvernement et le Parti tu ne critiqueras pas
Compris?



+33 689282671

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Magie vietnamienne

Jour 02 : dimanche 16 février 2025

Ho Chi-Minh-Ville



Attente
Aéroport
+/- 1h30...



20 km



2 km

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>



Où sommes-nous aujourd'hui ?

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Arrivée dans l'ancienne Saïgon, située sur la rivière éponyme. La ville, qui prit le nom du président Ho Chi Minh en 1976, constitue le carrefour des échanges avec l'étranger. Début des visites par un tour de ville : la grande poste centrale, dont la charpente métallique fut conçue par Gustave Eiffel ; la cathédrale Notre-Dame en briques rouges (ext. en rénovation), ressemblant à Notre-Dame de Paris, et la rue Dong Khoi.

L'info du jour

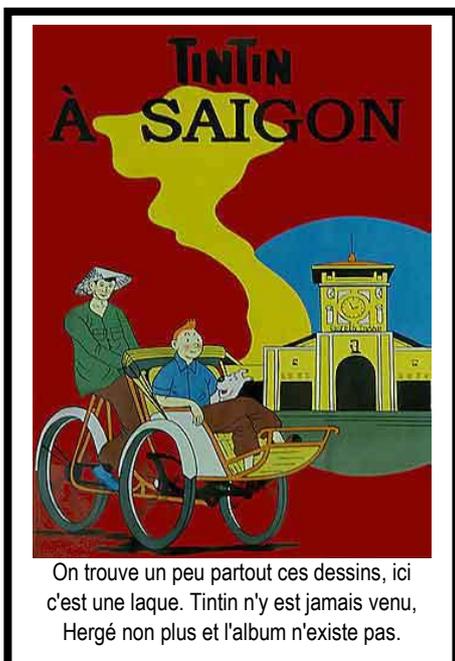
« Saïgon... Merde, je suis encore à Saïgon... »

Plutôt que l'info, c'est plutôt la phrase – ou le paragraphe du jour – que je vous propose. La phrase ci-dessus est issue d'un film immense, (na)palme d'or à Cannes et dont voici la suite :

« Déjà une semaine que j'étais là. J'attendais une mission. Je me ramollissais. Chaque minute passée dans cette chambre m'affaiblissait, alors que chaque minute qu'ils passaient accroupis dans la jungle renforçait les Viets. Chaque fois que je levais les yeux, les murs s'étaient encore rapprochés. En fin de compte on obtient toujours ce qu'on veut. Moi je voulais une mission et pour mes péchés ils m'en ont donné une. Ils me l'ont même fait livrer à domicile. Elle était gratinée la mission. Après celle-là, je n'en voudrais plus jamais d'autre. »

Saurez-vous retrouver l'origine de ce dialogue (ou plutôt monologue) de film ? Réponse demain !

Une courte présentation de Ho-Chi-Minh Ville



On trouve un peu partout ces dessins, ici c'est une laque. Tintin n'y est jamais venu, Hergé non plus et l'album n'existe pas.

Hô Chi Minh-Ville, encore souvent appelée Saïgon (qui fut le nom officiel jusqu'en 1975), est la plus grande ville du Viêt Nam et son poumon économique, devant la capitale Hanoï. Hô Chi Minh-Ville se divise en dix-neuf arrondissements et cinq districts possédant une superficie de 2 090 km² pour une population de 8 224 400 habitants (2015) dans une région qui en compte 21 millions (2020). Elle se trouve sur les rives de la rivière de Saïgon. Située à proximité du delta du Mékong, cette ville est LA métropole du Sud du pays. Elle n'était à l'origine qu'un village de pêcheurs khmer et devint à partir du XVII^e siècle une ville de peuplement vietnamien (et chinois) sous l'impulsion de la cour impériale des Nguyễn à Hué. Pendant la colonisation française, elle fut d'abord la capitale de la colonie de Cochinchine, puis celle de l'Indochine française de 1887 à 1901. Après la partition du pays à la fin de la guerre d'Indochine, Saïgon devint en 1955 la capitale de la république du Viêt Nam. Pendant la guerre du Viêt Nam, Saïgon était le siège du commandement américain. Son activité économique fut portée par la présence de centaines de milliers de soldats américains. Son port était embouteillé par l'arrivée d'énormes importations de matériel. Sa prise par l'armée nord vietnamienne et le Viet Cong le 30 avril 1975 (chute de Saïgon), marqua la fin du conflit, et les vainqueurs débaptisèrent la ville au profit du

nom de leur chef historique, Hô Chi Minh, décédé plus de cinq ans auparavant. Une chose est sûre, c'est que les habitants de la cité la plus peuplée du pays continuent à l'appeler "Saïgon", une empreinte gravée par l'histoire au cours de plus de trois siècles et qui n'est pas prête à s'estomper. Ce que l'on a jusqu'à maintenant, ce sont des hypothèses: Il est probable que Saïgon signifie "bourg au cœur de la forêt" ou "terre prometteuse pour faire fortune".

L'empreinte française à Ho-Chi-Minh Ville

Pendant les premières années du XIX^e siècle, avant l'arrivée des Français, Saïgon comptait environ 40 hameaux agricoles et artisanaux, avec des marchés assez peuplés. À partir du milieu du XIX^e siècle, Saïgon se transforme en un

carrefour culturel et économique qui présente des traits à la fois asiatiques et européens. Avec l'arrivée des Français, les premières constructions marchandes basées sur la conception française font leur apparition dont les trois célèbres situées dans le district 1 en plein cœur de la ville, Dông Khoi (Catinat), Nguyễn Huệ (Charner) et Lê Loi (Bonard). Ces rues concentrent aujourd'hui des restaurants, des hôtels, des cafés... haut de gamme, qui dessinent une image luxueuse et internationale de cette mégapole. Voici une description du Saïgon colonial français :

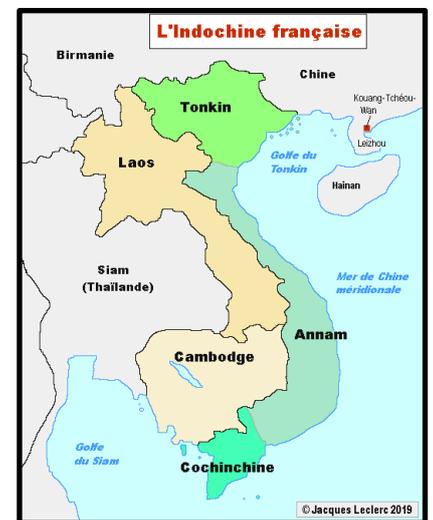


« L'axe principal en est la rue Catinat. Etroite et animée, elle est une sorte de mail, abrité par une nef claire de tamariniers, avec des airs de cannebière marseillaise. Son nom lui a été donné par l'amiral gouverneur de la Grandièrele le 1^{er} février 1865 en l'honneur de la corvette Catinat qui avait participé aux interventions de 1856 à Tourane et de 1859 à Saïgon. Elle a été la 1^{ère} voie de pénétration de l'intérieur. Les maisons d'imports exports s'y sont installées, comme les maisons Descours et Cabaud, et surtout Denis Frères, négociants bordelais qui prirent pied dans le pays dès 1862. Le vrai centre était la place du théâtre municipale, un édifice à l'architecture pesante et ornée de cariatides et de joueuses de lyre, inauguré en 1900, en présence du prince du Danemark. Déjà existait l'hôtel Continental. »

<http://belleindochine.free.fr/saigon1.htm>

Vocabulaire : qu'est-ce que l'Indochine ?

L'**Indochine** est une péninsule du continent asiatique située au sud de la Chine et à l'est de l'Inde. Elle est entourée à l'ouest par le golfe du Bengale, la mer d'Andaman et le détroit de Malacca et, à l'est, par la mer de Chine méridionale. Traditionnellement, les bouches du Gange formaient la limite occidentale de l'Asie du Sud-Est. Sa partie continentale comprend les pays et territoires suivants : le Viêt Nam, le Cambodge, le Laos, le Myanmar, la Thaïlande, la Malaisie péninsulaire ainsi que Singapour. En France, le terme « Indochine » est souvent utilisé pour désigner l'ancienne colonie d'Indochine française, un territoire de l'ancien empire colonial français, dont elle était la possession la plus riche et la plus peuplée. Officiellement nommée « Union indochinoise » puis « Fédération indochinoise », elle fut fondée en 1887 et regroupait, jusqu'à sa disparition en 1954, diverses entités possédées ou dominées par la France en Extrême-Orient : trois pays d'Asie du Sud-Est aujourd'hui indépendants, le Vietnam, le Laos et le Cambodge, ainsi qu'une portion de territoire chinois située dans l'actuelle province du Guangdong. L'expression « Indochine britannique » était également parfois utilisée pour désigner la Birmanie à l'époque coloniale. Le terme Indochine est utilisé pour la première fois par le géographe franco-danois Conrad Malte-Brun (1775-1826) dans son ouvrage « Précis de la Géographie Universelle » publié à Paris en 1810. Il s'agissait d'exprimer l'influence culturelle déterminante de l'Inde et de la Chine sur les peuples et les pays de l'Asie du Sud-Est continentale.



Actualité : Ho Chi Minh-ville inaugure sa première ligne de métro



C'est une métamorphose urbaine qui s'est jouée dimanche 22 décembre 2024 dans la capitale économique du Vietnam. Après des années d'attente, le métro de Ho Chi Minh-Ville, tant attendu, a accueilli ses premiers passagers. Le long de ses 20 kilomètres, la **Metro Line 1** relie le marché Ben Thanh, emblème de la ville, au parc à thème Suoi Tien, une destination familiale en périphérie. Une infrastructure moderne, dotée de 14 stations – trois souterraines et onze aériennes – qui ouvre une nouvelle ère pour cette

ville de 9 millions d'habitants. Des centaines de personnes ont afflué pour être parmi les premières à emprunter ce nouveau mode de transport. Derrière cette inauguration se cache un projet titanesque, marqué par des retards et des imprévus. Initialement prévu pour un budget de 668 millions de dollars et un lancement en 2017, le coût a explosé pour atteindre 1,7 milliards de dollars (1,6 milliards d'euros). Les travaux, commencés en 2012, ont été freinés par des problèmes techniques, des retards de financement et les bouleversements liés à la pandémie de Covid-19. Avec des trajets gratuits pour le premier mois et des correspondances offertes avec de nouveaux bus électriques, les autorités espèrent convaincre les habitants d'adopter ce mode de transport. À partir de février, les billets coûteront entre 7000 et 20.000 dongs (27 à 79 centimes d'euro) selon la distance, avec des réductions pour les étudiants et les utilisateurs de paiements numériques. Les trains circuleront quotidiennement de 5 h à 22 h, offrant une solution pratique à des millions de Vietnamiens coincés dans les embouteillages quotidiens. Si cette première ligne ne suffit pas à désengorger totalement la ville, elle marque une étape décisive pour un réseau qui prévoit huit autres lignes à terme. Aucun calendrier n'a toutefois été annoncé pour ces développements.

<https://www.lefigaro.fr/voyages/>